

d'un célèbre traité de magie, c'est aussi celui d'un petit garçon très inquietant, qui a appris à effacer les gens et les choses. Michel Perrin nous raconte son histoire et quelques autres, inspirées par les grands auteurs de la littérature d'épouvante, Poe, Maupassant et Lovecraft, auxquels il se réfère parfois explicitement. Ça plaira aux amateurs, plutôt grands de préférence, parce que ça fait vraiment peur.

De Uwe Timm, trad. Bernard Friot, ill. Catherine Louis : **Rudi la Truffe, cochon de course**. La famille du narrateur a gagné un petit cochon à une tombola. Les parents (mère enseignante, père égyptologue au chômage), ne sont pas très chauds pour le garder, mais les enfants insistent et c'est le début d'une série de péripéties plutôt amusantes : sauvetage du cochon condamné par erreur à devenir saucisses, épisode du cochon mascotte de club de foot qui déteste les arbitres, découverte de la vraie vocation de Rudi. Ça ne nous fera pas oublier *Le Cochon devenu berger*, mais ça se lit agréablement.



Langue de chat,
ill. Granjabel, Scandéditions

■ Chez *Scandéditions/La Farandole*, dans la collection *Accents*, de Jean-Noël Blanc : **Langue de chat**. Le chat de Jérémie annonce un événement terrible. Comment faire comprendre aux adultes que le danger est réel ? Un beau roman triste de l'auteur de *Fil de fer la vie* (Voir fiche dans ce numéro.)

B. A., G.C., C.G., C.R., H.W.

BANDES DESSINÉES

■ Chez *Comics USA*, Eisner poursuit son auscultation de la « grande ville », avec **Le Peuple invisible**, suite de courtes histoires magistrales et poignantes sur les exclus et les laissés-pour-compte de la société moderne. Une narration fluide pour un sujet grave, que les adolescents devraient apprécier.

■ En marge des suites discutables données aux *Aventures du Lieutenant Blueberry* (n'est pas Charlier qui veut !), *Dargaud* entreprend une réédition des premiers albums de la série, agrémentés de nouvelles couleurs plus pastel. Les nostalgiques et les puristes crieront au sacrilège, mais le résultat est plutôt agréable à l'œil...

Vink poursuit son parcours si personnel avec *Les Matins du serpent*, nouvel épisode de son héroïne He Pao. Certains se perdent un peu dans les méandres du scénario, mais le traitement graphique étant de plus en plus somptueux, on a plutôt envie de se replonger dans les albums précédents, pour s'en délecter encore mieux.

Peu de bonnes choses, hélas, dans les jeunes auteurs de la génération



Dieu est mort ce soir,
ill. B. Gazzoti, Dupuis

Dargaud. C'est pourquoi il faut saluer **Bielo**. Le dessin très « franco-belge » de Bravo sert bien le scénario plein de verve de Regnaud. Cet affrontement des blancs et des rouges dans un village reculé de la Russie profonde aux premiers temps de la révolution se lit d'une traite. On rit, on palpite, et l'on attend la suite avec intérêt. Les lecteurs à partir de 14 ans devraient apprécier.

■ *Dupuis* occupe presque sans partage le « créneau » de la BD enfants. Pas étonnant, quand on voit le nombre de séries de qualité qu'il publie. *Dieu est mort ce soir* s'apparente à un bon film policier de Série B. Intrigue impeccablement agencée, dessin efficace ; Gazzoti, Tome et Soda, leur policier new yorkais déguisé en pasteur, savent y faire.

Le même Tome, flanqué cette fois de Janry a imaginé, pour *Le Rayon noir*, plus récent album de Spirou, que le Comte de Champignac avait mis au point un rayon capable de changer les blancs en noirs. Bien sûr, une partie de la population du village est touchée. S'ensuit une kyrielle de péripéties qui brocardent en souriant le racisme ordinaire. Pas inoubliable, mais on s'amuse bien.

Dans **Chaud et froid**, le jeune Cedric se révèle toujours aussi tendre, naïf et cabochard. Sans doute la meilleure création de l'inta-rissable Cauvin, que Laudec met en images avec une efficacité toute belge. A partir de 8 ans.

La folie douce souffle toujours chez Tom Carbone. Letzer et Cromheec-ke délirent avec une liberté réjouissante. **Agiter avant l'emploi** devrait divertir les fans de F'Murr et Mandryka, dont nous sommes.

Moto de Panurge sera donc le dernier album de Degotte, mort au début de l'année. Cet ultime recueil des Motards se situe dans le droit fil des précédents : drôle et sans prétention. Recommandable, donc.

Même commentaire pour **7 petits diables**, dernier opus d'Aristote et ses potes, commis par De Jager. Aristote a fort à faire avec les 7 girafeaux toujours prêts à quelque bêtise...

Changement d'ambiance pour le second et dernier tome du **Bar du vieux français**, dont nous avions salué en son temps la parution. Les adolescents (et les adultes) devraient adorer la conclusion sans happy end de cette histoire d'amour contemporaine, belle et sensible. Le dessin de Stassen, aux couleurs somptueuses, vaut à coup sûr d'être découvert.

Desorgher et Desberg jouent la carte de la nostalgie, et le dernier album de Jimmy Toussoul, rappelle les solides séries d'aventures que publiaient les journaux belges des années 60. La **Loi du solitaire** comporte cependant suffisamment de bons ingrédients pour que les jeunes lecteurs d'aujourd'hui se passionnent pour les aventures africaines de Jimmy Toussoul. Ses premiers pas au collège, sa confrontation avec le rejeton m'as-tu-vu d'un potentat local sonnent juste, quoique la fin

mélodramatique soit un peu télé-phonée...

Lucien, le retour est le dernier recueil des mésaventures du sympathique rocker de Margerin. Le dessin s'essouffle un peu, mais l'humour bon enfant de la série fonctionne toujours...

■ Chez Lucky Productions, **Le Clown**, dernier épisode de l'imparade de Lucky Luke est plutôt moins mauvais que les précédents. On est cependant loin des splendeurs d'antan...

■ Terminons avec **Les Presses de la Cité**, qui publient une des meilleures séries américaines du moment : Calvin et Hobbes. **Debout tas de nouilles**, est, comme les épisodes précédents, très finement observé. Les agissements de ce gamin hyperactif et de son tigre en peluche recèlent assez de richesse pour faire rire les lecteurs de tous les âges...

J.P.M.

SCIENCES HUMAINES

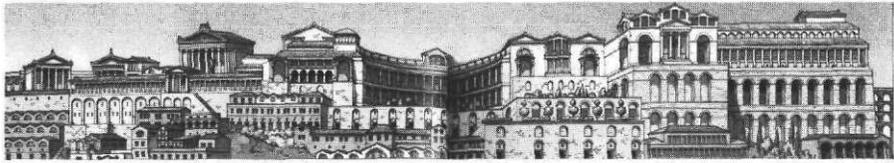
■ Chez Bayard Éditions dans la collection Grands reportages, **Voyages aux pôles** les par Sylvie Girardet, Claire Merleau-Ponty et Anne Tardy, ill. par Marie Mallard. Les animatrices du **Musée en herbe** nous proposent l'histoire de l'exploration de l'océan Arctique - multiple et mouvementée - et de la découverte du continent Antarctique dont les premiers occupants seront les scientifiques en quête de l'histoire de la terre et de l'univers. Une histoire brève et synthétique qui met en relief plutôt les faits que les commentaires et donne envie d'aller

plus loin. Une mise en pages claire et aérée, et des illustrations qui accompagnent bien le texte font de ce livre une bonne première approche du sujet.



Voyages aux Pôles,
ill. M. Mallard, Bayard Editions

■ Chez Casterman, dans la collection **Les Carnets de route de Tintin**, trois nouveaux titres obéissant aux principes déjà connus de cette série - un pays ou une région en trente questions clés ou prétendues telles, avec comme fil conducteur des images des aventures de Tintin confrontées aux photographies de la réalité - **L'Afrique noire** par Daniel De Bruycker et Maximilien Dauber, **La Russie** par Chantal Deltenre et Maximilien Dauber, **Le Tibet** par Daniel De Bruycker et Martine Noblet. Une écriture synthétique, un contenu souvent intéressant et honnête (voir la question sur la colonisation de l'Afrique) n'empêchent pas néanmoins de regretter une certaine disparité dans la nature des questions et dans leur succession qui nuit à la cohérence des ouvrages et n'en facilite pas la lecture. Signalons dans le volume sur la Russie l'exemple de la question n°14 consacrée aux différentes dénominations de la ville de Leningrad qui ignore le nom de Petrograd



Rome, ill. J. Martin, Orix

(1914-1924) pour l'utiliser sans explication dans la question suivante consacrée à la Révolution d'Octobre. On ne peut qu'être sceptique sur ce type de documentaires qui privilégient quelle que soit la qualité du contenu – réelle pour cette collection – l'anecdotique au détriment de l'essentiel.

■ Chez *Gamma* et *Les Éditions Ecole active*, dans la collection *Un monde en mutation*, *La Nouvelle Europe*, Maastricht et après par Elisabeth Roberts et Louis Morzac ; dans la collection *L'URSS d'hier et d'aujourd'hui* (un titre qui laisse songeur), *Les États Baltes: l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie* par Robin Cross et Myriam De Visscher; *Le Kazakhstan* par Catherine Bradley et Myriam de Visscher. Trois titres portant sur des sujets d'actualité – cas assez rare pour être signalé – mais qui déçoivent énormément par la qualité de la traduction, par la teneur des textes et par l'iconographie !

■ Chez *Gründ*, *Le Livre géant de la momie* par Rosalie David décrit l'Égypte au temps de Toutankhamon. La principale originalité de ce livre réside sans doute dans son format !

■ Chez *Hachette Jeunesse*, dans la collection *De mémoire de...* *Costumes, l'art du vêtement et la parure à travers les âges* de Jacqueline Morley brosse à grands

traits une histoire des pratiques vestimentaires du paléolithique à nos jours. Un livre abondamment illustré mais sans relief. Une maquette surchargée, ce qui n'arrange rien.

■ Chez *Nathan* dans la collection *Peuples du passé*, *Les Vikings, maîtres des mers* par Philippe Brochard, ill. Eddy Krähenbuhl nous décrit l'histoire de l'expansion viking et de leur civilisation du VIII^e au XI^e siècle. Mais pourquoi avoir omis le Groenland découvert par Eric Le Rouge, sur la carte décrivant cette expansion ? Un texte souvent très riche mais malheureusement à vouloir attirer l'attention des lecteurs avec des questions choc on frise parfois le ridicule (« Les vikings sont-ils des cruels barbares, les vikings mangent-ils comme des ogres ? »). Si les illustrations déçoivent un peu, un livre qui mérite tout de même qu'on s'y attarde.

■ Chez *Orix*, dans la collection *Les Voyages d'Orion*, *Rome I: la cité impériale*, le centre monumental de Gilles Chaillet et Jacques Martin nous propose une tentative intéressante de reconstitution de la ville telle qu'elle était à son apogée. L'alternance de photographies des vestiges archéologiques et des reconstitutions dessinées toujours guidées par un grand souci de vraisemblance et d'exactitude, rend ce livre souvent passionnant. On regrette d'autant plus que les auteurs laissent se côtoyer deux monuments

d'époques très différentes (le colosse de Néron et l'arc de triomphe de Constantin). Malgré cette imperfection, un texte dense et riche en informations – vous y trouverez l'origine de l'expression « vouer aux gémonies » – complété par des plans qui nous donnent une image aussi précise que possible de ce qu'a dû être la ville. Une approche originale de la ville éternelle.

J.V.N.

SCIENCES ET TECHNIQUES

■ Chez *Bayard Editions*, coll. *Astrapi*, *L'Extraordinaire histoire de la vie. Des premières traces de vie aux premiers pas de l'homme*, d'Isabelle de Froment, ill. Volker Theinhardt. Peu d'ouvrages pour les plus jeunes traitent de l'évolution de la vie sur la terre. Ce titre a le mérite de présenter les mutations que vertébrés, invertébrés et plantes ont dû opérer pour s'adapter à différentes contraintes. Si le parti pris qui consiste à traiter un tel sujet en peu de pages, l'illustration et le vocabulaire peuvent parfois gêner, cela reste cependant une tentative intéressante sur un sujet difficile à traiter.

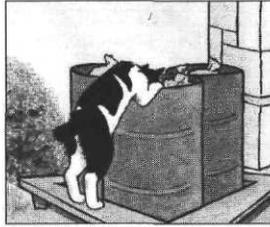
Réalisé en collaboration avec les CEMEA, illustré par Elisabeth Bogaert, *La Forêt*. Un titre bien général pour traiter en six chapitres

de la forêt occidentale, son histoire, ses ressources, ses habitants. Un bon index et un dossier sur l'opération « Un bébé, un arbre » lancée par Guigoz qui a financé ce livre.

Dans la collection Les Bêtes noires **Les Baleines à bout de souffle**, de Sylvie Girardet, Claire Merleau-Ponty, Anne Tardy, ill. Puig Rosado. L'alimentation, la respiration, la naissance et la protection de l'espèce sont quelques-uns des thèmes abordés. Une première approche assez complète dans une collection en passe de devenir un « classique ».

■ Aux éditions *Casterman*, coll. Des Objets font l'histoire, de J. Tixier, H. de Saint-Blanquat, ill. Jean-Michel Payet : **Le Biface, silex taillé**. L'intérêt de cette collection réside dans la précision des informations concernant un objet et son histoire. On appréciera ici encore la présentation du silex taillé tout en regrettant que les auteurs aient cru bon d'utiliser le silex comme prétexte à des informations beaucoup plus générales et moins satisfaisantes sur l'ensemble de la préhistoire.

■ A *L'École des loisirs*, dans la collection Archimède, **Suivons ce chat**, de Masako Izawa, ill. Mamoru Hiraide. Un documentaire qui nous propose de suivre pas à pas vingt-quatre heures de la vie d'un chat errant. Une approche intéressante qui démontre comment à partir de l'observation, on peut généraliser à l'espèce. Il est à noter l'utilisation astucieuse de l'illustration et de la mise en pages qui s'adaptent particulièrement bien au propos de l'ouvrage (la succession de vignettes décomposant les différents moments



Suivons ce chat,
ill. M. Hiraide,
École des Loisirs/Archimède

de la toilette du chat favorise réellement l'observation).

L'Églantine, de Colette Hellings, ill. Dominique Maes. La lecture de ce documentaire dont la forme s'apparente à celle d'un album nécessite cependant une connaissance préalable de la fleur et de la pollinisation pour être comprise des enfants. Il est dommage en effet qu'un livre comportant une vingtaine de pages sur ce sujet n'apporte pas tous les éléments nécessaires à sa compréhension.

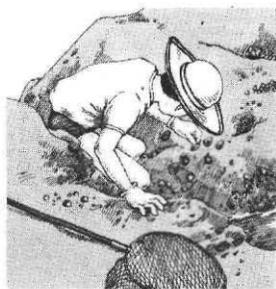
Algues, d'Isabelle Renaud et Bruno de Reviens. Un documentaire très complet sur un sujet peu traité dans l'édition pour la jeunesse. Les auteurs soulignent leur diversité, leur utilisation dans l'industrie alimentaire et présentent des algues que les enfants pourraient observer en France. Différents niveaux de lecture signalés au moyen d'encadrés et de caractères différents traitent de sujets plus difficiles à appréhender comme la reproduction. En fin d'ouvrage, des illustrations et des indications permettent l'identification et la réalisation d'un alguière.

L'Arbre à chewing-gum, de Lluís Garay. C'est sous la forme d'une fiction que nous est délivrée l'information sur le sapotillier, arbre dont on extrait la gomme pour faire du chewing-gum. Il est regrettable que malgré le thème et l'intérêt que nous pourrions avoir à découvrir la vie des

chicléros qui recueillent la matière première, le sujet ne parvienne pas à nous intéresser en raison du ton employé et du peu d'informations contenues dans le texte.

Avec mon père au bord de la mer, de Tatsuhide Matsuoka. Ce document donnant la priorité à l'image présente de façon originale la faune et la flore du bord de mer. Pour cela, l'auteur met en scène un enfant et son père et nous propose de partager leurs découvertes. L'abondance des détails – comme la présentation du matériel nécessaire à emporter pour établir le campement ou la présentation des activités de l'enfant – séduiront les jeunes lecteurs tout en apportant de nombreuses informations. Des illustrations « grand format » complètent ce qui a été observé par l'enfant et restituent les différentes plantes et espèces dans leurs milieux respectifs. **Les Véhicules de l'aéroport**, de Tadayoshi Yamamoto. Cet album nous présente un aperçu des différents véhicules utilitaires nécessaires dès l'atterrissage d'un avion. Si les bus élévateurs ou les tracteurs sont connus des enfants, toute une série de véhicules leur donneront une idée plus précise des tâches à effectuer afin que l'appareil soit prêt pour un nouveau vol. On peut cependant se demander si cet ouvrage traduit du japonais est bien adapté au cas français.

■ Chez *Épigon* dans la collection Les Détectives de la nature : **La Guerre des insectes**, de Gérard Blondeau, ill. Alexis Nouailhat. Un tour d'horizon assez complet des différents moyens d'attaque et de défense utilisés par les insectes. Si l'on retrouve des informations bien traitées dans l'édition (comme par



Avec mon père au bord de la mer,
ill. T. Matsuoka,
École des Loisirs/Archimède

exemple le camouflage), d'autres points moins connus et tout aussi spectaculaires sont présentés. Enfin, il faut souligner la qualité des photographies qui délivrent de nombreuses informations et qui constituent l'attrait majeur de cette collection. À signaler dans la même collection *L'Art du camouflage* des mêmes auteurs.

■ Chez Gallimard, coll. Les Yeux de la découverte, *La Peur des requins*, de Miranda MacQuitty, phot. Frank Greenaway et Dave King. Le principe de la collection qui donne la priorité à l'image et qui propose une information « éclatée » sur une double page sert particulièrement bien le sujet. De très nombreux détails tant dans le choix des photographies que dans le texte permettent au lecteur de « grappiller » des informations inhabituelles parmi d'autres plus attendues en raison du sujet. (À titre d'exemple, on trouve des photographies étonnantes comme celles d'embryons à différents stades de leur développement, tout en n'échappant pas – et ce n'est pas déplaisant – à des gros plans sur les mâchoires de l'animal).

Dans la même collection de John Coiley, fotogr. de Mike Dunning *La Légende des trains*. Du « Cheval de fer » au T.G.V., la fascinante histoire des trains. Pour rêver sur les photos des célèbres voitures Pullman ou découvrir les prouesses techniques des ingénieurs sans cesse à la recherche d'une plus grande vitesse.

Le Feu, ami ou ennemi ? coll. Les Racines du savoir. Série Sciences. Un tour d'horizon rapide mais néanmoins assez complet du feu sous toutes ses formes : volcans, foudre, conquête du feu, lumière, cuisson, etc. Selon le principe de la collection, transparents, pages qui se déplient (judicieusement utilisées dans le cas du feu d'artifice ou du phare), autocollants et autres prouesses techniques se succèdent. On peut cependant s'interroger sur leur pertinence du point de vue informatif. Ce livre à « regarder, lire, toucher, manipuler, transformer » ne risque-t-il pas de dérouter – au lieu de surprendre – le lecteur ?

De Béatrice Fontanel et Claire d'Harcourt, *L'invention de la peinture; des couleurs, des pinceaux et des surfaces, l'histoire des outils de l'art*. Bien que ce livre ne réunisse pas tous les suffrages, certains regrettant des imprécisions ou un concept mal approprié au sujet, il s'agit pourtant bien ici d'un livre d'introduction à l'histoire des techniques et non d'un livre d'art. Les matériaux sont à l'honneur et c'est bien là l'originalité du propos. Quant aux « gadgets » propres à la collection, ils jouent ici véritablement leur rôle, ludique et informatif, que ce soient les transparents (pour comprendre la technique des vases d'argile à figures rouges ou noires), les découpes (pour déployer le tryptique) ou les auto-collants (pour le chapitre sur la restaura-

tion). On ne peut en dire autant du volume sur *La Musique des instruments*, des mêmes auteurs tant le plan même de l'ouvrage paraît incohérent; Les informations, de niveaux très divers, sont mal organisées à l'intérieur des chapitres et les éléments d'animation des pages interviennent souvent de façon trop gratuite.

Chez Hachette, *Trains et chemins de fer*, de Sydney Wood, ill. Sergio, coll. Le Tour de la question. Un documentaire à la démarche tout à fait intéressante qui ne se contente pas de nous présenter l'histoire des chemins de fer, mais qui aborde également les transformations économiques, culturelles et sociales qu'il a entraînées. De nombreuses précisions techniques complètent ce panorama instructif et attrayant.

Dans la collection *Histoires naturelles* réalisée par l'équipe Cousteau, un titre sur un sujet peu traité *Les Crabes*. Bien que la lecture continue apporte peu d'informations, cependant complétées par la rubrique « à savoir » qui figure en fin d'ouvrage, l'intérêt photographique est certain. La partie traitant notamment de la reproduction du crabe, de la larve ou de la mue offre des photographies de qualité.

■ *Comment se déplacent les animaux ?* de Michel Barré, coll. Encyclopédie des animaux. Ce documentaire coédité par les éditions Mango et PEMF, présente les différents moyens de déplacement utilisés par les animaux. Le découpage en chapitres qui prend comme point de départ le vol, la nage et autres possibilités, souligne de façon intéressante les ressemblances ou différences entre animaux d'un même groupe ou évoluant dans un même milieu. Le tableau final – liste

les différentes vitesses de déplacement dans l'eau, l'air ou sur terre – est un complément utile.

Construis ta station d'astronomie, de Guillaume Cannat, ill. Nathalie Locoste, Jean-Claude Senée, coll. Nature mode d'emploi. Le point fort de ce documentaire sur l'astronomie est de proposer toute une série d'expérimentations utiles pour appréhender et approfondir ce domaine. Si une partie de l'ouvrage propose des activités qui aident réellement à la compréhension on y trouvera également les conseils pour fabriquer des instruments d'observation peu coûteux. Un bon exemple d'équilibre réussi entre information et expériences.

■ Chez *Milan* de Stéphane Frattini, *Le Grand catalogue des chats du monde* et de Jean-Yves Collet, *Le grand catalogue des singes du monde*, de Jean-Yves Collet, coll. Milan nature. Des informations générales portant sur les comportements, l'habitat, la reproduction ou encore les rapports avec l'homme sont quelques uns des sujets développés pour chaque titre de la collection. La classification assez détaillée permettant de comprendre ce qui caractérise chaque groupe reste l'un des points forts de ces grands catalogues.

■ Chez *Nathan*, de Jean-Loup Mésa, ill. Armelle Boy, *La Vie d'un arbre*. Monographie sur un arbre de la famille des feuillus : Le chêne. Son portrait, sa famille, sa morphologie, son fonctionnement, sa reproduction. Illustrations et photographies se complètent judicieusement. On appréciera la qualité de cette monographie qui est une bonne in-

troduction à des mécanismes généraux de biologie végétale.

■ Aux éditions *Ouest-France* de Noëlle Cousinié, fotogr. Noël Guiriec. *Charpentiers de la mer*. Un très beau témoignage sur les constructeurs de bateaux, une profession menacée. Un hommage à tous les hommes qui participent à la réalisation des outils de pêche, mettant en relief par les textes et les photos, le matériau : le bois. De la belle ouvrage.

■ Chez *Usborne*, *La Nourriture*, de Rebecca Heddle, ill. Kate Davies, coll. Science active. Ce livre propose un certain nombre d'expérimentations autour de la nourriture, faciles à réaliser et ne demandant pas l'acquisition de produits ou de matériel coûteux. Elles se limitent cependant à n'être que des activités puisqu'elles permettent difficilement la compréhension et la généralisation des phénomènes observés. Il serait par ailleurs souhaitable que les informations proposées aux parents à la fin de l'ouvrage, afin de répondre aux questions suscitées par les activités, soient directement exploitables par les enfants...

La Médecine, médecins et santé, de Pam Beasant, coll. Le Jeune scientifique. Cette réédition d'un ouvrage paru en 1986 et traitant des différentes causes des maladies et de leur traitement aurait nécessité une actualisation notamment en ce qui concerne le Sida. Présenté succinctement en page 7 dans l'encadré traitant des maladies de carences – ce qui s'avère bien réducteur – il aurait été préférable de le traiter avec les maladies infectieuses et de signaler beaucoup plus concrètement les moyens de prévention.

B.A., E.L.

ART

■ Le dernier album de L'Art en jeu (*Atelier des enfants et Musée d'Art Moderne du Centre Georges Pompidou*) présente *Le Double portrait au verre de vin* de Marc Chagall huile sur toile de 1917, par Max-Henri de Larminat.

Ce portrait double, autobiographique et lyrique, montre Marc Chagall et sa jeune épouse Bella s'envolant dans les airs au dessus de Vitebsk. Le thème des amoureux flottant dans l'espace, confiés aux ailes des anges, métaphore de l'élan du sentiment et de l'enlèvement hors du monde, se développe précisément à partir de 1915, date de mariage de l'artiste et restera constant dans toute son œuvre. Mais ici, étrangement, c'est Bella qui porte Marc juché sur ses épaules, tandis que celui-ci brandit d'une main le verre de vin qui donne son titre au tableau, et de l'autre, geste mystérieux, ferme l'œil droit de la jeune femme.

L'idée de départ qui préside à l'organisation du livre et lui donne sa tonalité vibrante est sans doute ce verre de vin brandi pour célébrer les noces de Marc et de Bella certes, mais aussi de tout ce qui figure dans le tableau : Vitebsk, la ville natale, avec ses églises et ses ponts - La Terre ; le fleuve qui l'arrose, la Dvina - l'Eau, des pieds qui ont quitté le sol, l'éventail, le ciel et un ange - l'Air - les couleurs ardentes qui cernent le couple amoureux - le Feu. Les quatre éléments donc sous l'apparence de la seule matière colorée puisée dans un détail agrandi du décor (on y perçoit les coups de brosse et la texture de la toile), précèdent à chaque fois la représentation proprement dite, en faisant pressentir la dimension symbolique,

